



## CENTRAL ASIAN JOURNAL OF LITERATURE, PHILOSOPHY AND CULTURE

eISSN: 2660-6828 | Volume: 04 Issue: 04 Apr 2023  
<https://cajipc.centralasianstudies.org>

### LE DEVELOPPMENT DE L'AFRIQUE FACE A L'INFLUENCE DE LA CULTURE OCCIDENTALE: UNE LECTURE CRITIQUE DE L'AVENTURE AMBIGUË DE CHEIKH HAMIDOU KANE ET DE L'ETRANGE DESTIN DE WANGRIN D'AMADOU HAMPÂTÉ BÂ

*Dr. Elikwu Juliet*

*Department of French and International Studies Languages and Literatures, Faculty of Humanities,  
Ignatius Ajuru University of Education, Rivers State  
Julietelikwu@Yahoo.Com*

ET

*Ateh Alatimiboere*

*Department of French and International Studies Languages and Literatures, Faculty of Humanities,  
Ignatius Ajuru University of Education, Rivers State*

*Received 4<sup>th</sup> Feb 2023, Accepted 5<sup>th</sup> Mar 2023, Online 26<sup>th</sup> Apr 2023*

#### Résumé

Il est bien connu que la majorité des Africains ont cédé à l'infiltration quotidienne de la culture occidentale dans leur tête. La majorité des Africains souffrent de la condition "Hybride" de Samba Diallo à cause de ce mélange discordant. Les principes fondamentaux de la culture africaine à savoir, la langue, l'éthique, les artefacts, l'éducation, etc. - ont tous été remplacés par la société occidentale, et l'usage de nos langues maternelles diminue de plus en plus. Il est important de se rendre à l'évidence et prendre conscience que la culture est ce qui fait de nous des êtres humains, justement à la différence des animaux. À cet effet, « **Le développement de l'Afrique face à l'influence de la culture occidentale : une lecture critique de L'Aventure Ambiguë de Cheikh Hamadou Kane et de L'étrange Destin de Wangrin d'Amadou Hampaté Bâ** » sert de modèle à notre enquête. "Le mystérieux destin de Wangrin" ressemble presque à un thriller africain qui dépeint avec justesse la culture africaine à travers un personnage qui a connu la vie en Afrique avant d'entrer en contact avec l'Occident. Il a réussi à naviguer dans la vie, pourtant "L'Aventure Ambiguë" nous expose l'homme africain face à deux mondes opposés : la renommée de la civilisation occidentale puis la sagesse et la spiritualité de l'Afrique. Pour être honnête, avant l'arrivée des colonialistes européens en Afrique, dans la mesure où la paix, l'harmonie, la vie communautaire, l'hospitalité et la défense des intérêts communs contrôlent l'agenda, les institutions et les principes blancs peuvent maintenir l'existence humaine. Il est étonnant de voir que malgré tous ces avantages et aspirations, ils ne sont plus valables du fait de la culture dite occidentale que nous analyserons dans cette étude. Notre but n'est tout autre que de relever les effets de l'abâtardissement de l'héritage culturel africain par la civilisation occidentale et l'appel au remplacement de l'acculturation avec l'inculturation. La théorie du « post-africanisme, appuyée par la théorie socio-historique », la plus appropriée à l'étude, a servi de fondement à l'ouvrage.

**Mots-clés:** Développement, Civilisation, Influence, Criticisme, Culture Africaine, Culture Occidentale.

### Abstract

It's a known fact that many Africans have allowed Western influence to infiltrate their daily lives. This contradictory blend of Western and African cultures has caused most African people to have the Samba Diallo syndrome called "hybrid". The basic elements of African culture which is languages, value system, artefacts, education etc. are being replaced by the Western culture and most indigenous African languages are already going extinct and this cannot be overemphasized. Note that culture is the very essence of our existence, hence this work "the concept of Western influence on African culture; a critical analysis of two postcolonial novels. The strange faith of Wangrin by Amadou Hampate Bâ and Ambiguous Adventure by Cheikh Hamidou Kane will serve as matrix for this study. In the strange destiny of Wangrin, the novel is like a detective form and deals with a character who has African cultural foundation before meeting the "goods of bush" in other words colonial administrators, he was also able to navigate through life while the Ambiguous adventure symbolizes an African man who became a man of two worlds who could not hold waters. This research is not aimed at condemning the westernization of the black race but rather to outline its bastardization of our cultural heritage and, proffer a lasting solution to acculturation which is inculturation. In carrying out this research, other related works were consulted and also sources from the internet. The theoretical approaches deemed most appropriate for this research is the post Africanism supported by the socio-history theory. This is so because the novels which form the corpus of this study are African historical novels.

**Keywords:** Development, Civilization, Influence, Criticism, African Culture, Western Culture.

### L'INTRODUCTION

Chaque individu développe une culture en faisant partie d'un certain groupe ou d'une certaine société. Chaque personnage est donc une composante essentielle d'un groupe ou d'une société. De plus, la culture sert de marqueur d'identité et est quelque chose que les personnes ou les groupes peuvent facilement acquérir. Même si le dictionnaire anglais Encarta (2009) propose une définition distincte de la culture qui inclut des éléments tels que « croyances et pratiques partagées », « connaissances et sophistication » et « arts créés en collaboration », etc. Pourtant, la définition qui correspond le mieux à l'objectif de notre étude est celle qui affirme que les cultures sont les idées, les traditions, les coutumes et les habitudes sociales propres à un pays ou à un peuple. De plus, il peut désigner un groupe d'individus dont les valeurs et les coutumes partagées définissent le milieu, la classe sociale ou l'époque à laquelle ils appartiennent.

La capacité de l'homme à représenter tous ses choix de vie dans un cadre communautaire est connue sous le nom de culture. On peut aussi l'appeler l'ensemble des actions humaines partagées par les participants d'un groupe. Selon *L'Encyclopédie Britannique*, la culture est définie comme :.... « Large comme toutes les civilisations, les invention sociales et matérielles, les institutions et les réalisations d'un peuple ».

La littérature sert de véhicule à travers lequel les sentiments culturels sont communiqués et projetés puisque la culture est un phénomène sentimental qu'un individu non seulement apprécie mais défend aussi farouchement. Particulièrement en Afrique, les cultures étrangères ont longtemps été imposées et ont déplacé les cultures indigènes. Cela résultait de la propagation des influences culturelles occidentales à travers l'Afrique. Cela ne signifie pas que les Africains ont adopté avec enthousiasme ces traditions étrangères. Dans tous les groupes

raciaux et culturels, il y a eu et il y a toujours eu de la résistance. Gardez à l'esprit que l'étude se concentre principalement sur toutes les nations africaines que l'Occident a colonisées.

Au début des temps, les groupes humains ont changé à la fois dans leur forme et dans leur contenu, et il n'y a pas de communauté sur terre qui soit immuable. La culture de l'Afrique d'aujourd'hui en est la preuve.

L'un des éléments les plus cruciaux du développement est la culture. Certains réduisent les connaissances culturelles au fétichisme et à d'autres pratiques désuètes et dépassées qui ne conviennent qu'aux musées. Certains croient que toute culture implique la danse et le tambour. Pourtant, certains anthropologues ont fourni une explication plus détaillée de la culture en tant que modèles cultivés de comportement, de rituels et de pensées, chéris et conservés avec la profonde conviction de leur importance pour nous. Un peuple sans culture est comme un arbre sans racines ou un avion sans pilote puisque la culture est la lumière de toute une communauté.

La tradition et le savoir sont considérés comme les deux premiers piliers du progrès, le fondement des sociétés, sans lequel aucune communauté ne peut progresser.

La majorité des Occidentaux ont construit leurs sociétés autour d'idéaux culturels et de connaissances. La culture sert de base et de centre d'attraction. Au cours des années d'esclavage, de colonisation, d'indépendance, et plus tard de ce que M. Malcolm X appelle "les nègres de la maison et les nègres des champs", l'âme de la culture africaine a été pratiquement détruite et fait toujours face à de nombreux défis. Le type de Noirs domestiqués connu sous le nom de House Negro croit que ses maîtres colons sont des dieux et s'efforcent d'être comme eux. Leurs maîtres sont mécontents et le House Negro se contente de parler la langue de son maître plus couramment que son maître. Au détriment de la croissance et de la prospérité de son propre pays, il a coopéré et continué à coopérer avec le colon. Il n'est pas comme le type Nègre des champs qui désire la liberté. Il exige le respect et priorise les intérêts et le bien-être de sa propre communauté.

L'esclavage représentait un rejet des droits de l'homme. Les similitudes et les distinctions entre l'esclavage et le colonialisme sont minimales. Au sommet de Berlin en 1884, il a été décidé de conquérir d'autres pays afin de donner à l'Europe les ressources naturelles dont elle a besoin. L'autre a été de déguiser ce concept sous l'apparence de la civilisation des autres peuples. Qui a l'arrogance et le pouvoir de se considérer comme civilisé alors que les autres sont des barbares ? L'esclavage s'exerce pendant la colonisation sous un nouveau nom. Nos présidents sont également représentés par le House Negro en Afrique.

L'avenir de la culture africaine commence à s'assombrir. Les dirigeants de la nation sont complexes, extrêmement honteux de leurs traditions et incapables de parler leur langue maternelle. Néanmoins, si vous n'êtes pas fier des nations dans lesquelles vous occupez le poste de chef d'État, vous ne pourrez pas diriger parce que vous n'aurez pas confiance en vous, ce qui freine le développement. Au moins six pays d'Afrique de l'Ouest, dont la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Mali, la Guinée Conakry et le Burkina Faso, dont certaines populations partagent une langue, se sont réunis lors de la dernière conférence de la Francophonie. Pourquoi ne pas y tenir plutôt cette conférence ? Ainsi, la traduction automatique pouvait être entendue dans les écouteurs par les autres délégués et présidents. Qui chérira sa propre culture si ce n'est l'Afrique ?

La recherche sur la société africaine de l'ère précoloniale à l'ère post-indépendance des États africains est bien connue dans le monde universitaire. Il convient de souligner que seul un petit pourcentage de ces œuvres a sérieusement réfléchi au caractère unique et à l'authenticité de la valeur culturelle africaine. Cette valeur, qui est encore un sous-produit de la structure sociale précoloniale, identifie sans équivoque le groupe ethnique

connu sous le nom d'Africains. Avant l'arrivée des Africains et des Blancs, ces valeurs comprenaient la coopération et le respect de l'autorité.

Avec la fin de l'ère coloniale en Afrique, les Blancs ont introduit leur mode de vie, ou ce que nous appellerions la civilisation, y compris leur langue, leur religion, leur philosophie et leurs croyances, qui étaient toutes en totale contradiction avec celles qui prévalaient en Afrique. L'Afrique connaît actuellement une grave stagnation politique, économique, socioculturelle et même religieuse. Le sous-développement et la lente progression sociale de la société africaine résultent de ce mal. L'effet de cette dynamique se manifeste dans la désillusion des Africains face aux indépendances restreintes et cette réalité est représentée par Pierre Landu dans *Entre les Eaux* de V. Y. Mudimbé, Okonkwo dans *Le monde s'effondre*, Monsieur Thôgô-Gnini de Bernard B. Dadié, Obi Okonkwo dans *No Longer At Ease*, Toundi dans *Une vie boy*, Meka dans *Le Vieux nègre et la médaille* et finalement le grand Samba Diallo dans *l'aventure ambiguë*.

Dans l'écart de Mudimbé, on observe d'un point de vue psychanalytique de Sigmund Freud, l'impact de la fusion de deux cultures différentes dans la personnalité africaine qui "implique l'égarement, la perte d'identité et même la mort de la victime comme Samba Diallo dans *l'aventure ambiguë*. Ils peuvent également prendre la forme d'une corruption personnelle chez ceux qui sont exposés à ces influences néfastes. Comme dans le cas de *Monsieur Thôgô-Gnini* de Bernard B. Dadié et Wangrin de *L'Étrange destin de Wangrin* d'Amadou Hampâté Bâ.

L'objectif majeur de ce travail est d'exposer l'influence de la culture occidentale en Afrique à travers les œuvres sélectionnées et d'illustrer comment celle-ci a influencé l'idéologie des élites et des jeunes Africains. L'effort ciblera explicitement les objectifs suivants afin d'atteindre cet objectif : Suggérez une manière dont les deux cultures en contact seront bien harmonisées pour pouvoir avoir une nouvelle culture purement africaine et capable de soutenir les besoins de la société africaine. Souligner la nécessité de promouvoir la culture africaine. Proposer des moyens potentiels pour pouvoir préserver la valeur de la culture africaine.

*Étant donné que notre étude s'appuie sur trois périodes cruciales, uniques et historiquement significatives de notre société en Afrique ainsi que sur les idées africaines contemporaines pour entreprendre un changement significatif dans les préoccupations concernant l'identité culturelle et raciale, le colonialisme et le nationalisme, décolonisation de l'esprit, entre autres, pour inciter les Africains à s'engager plus positivement dans la modernité. Nous nous appuyons donc sur la théorie du POST-AFRICANISME de Denis Ekpo et sur la théorie de la SOCIO-HISTORIQUE de Gérard Noiriel.*

Le postmodernisme et la philosophie africaine contemporaine de Denis Ekpo, "Vers un post-africanisme", ont été mis en avant. C'était le premier essai à discuter de l'idée de post-africanisme. L'auteur Denis Ekpo a décrit les fondements épistémologiques de la pensée africaine contemporaine dans cette théorie pour effectuer un changement significatif dans les questions d'identité à un engagement plus constructif avec la modernité, à la fois culturelle et raciale, du colonialisme, de l'anticolonialisme, de la décolonisation mentale, etc. Dans une nouvelle phase de la pensée africaine connue sous le nom de post-africanisme, les gens s'intéressent moins à la façon dont l'Occident façonne l'Afrique de continent moins développé et est plus préoccupé par la manière dont l'Afrique peut pleinement embrasser la modernité avec un état d'esprit créatif et cognitif. Un exemple en est le livre *Ambiguous Adventure*, qui exhorte les Africains à être plus inventifs et à collaborer avec l'Occident pour développer de meilleures stratégies de logement comme le souligne l'un de nos écrivains lorsqu'il dit « Il est certain que leur école apprend mieux à lier le bois au bois et que les hommes doivent apprendre à se construire des demeures qui résistent au temps. (*L'Aventure Ambiguë*, P.23).

La culture africaine traditionnelle a stagné et s'est souvent effondrée à cause de la culture occidentale. Quand on regarde les deux œuvres qui ont été choisies pour cette étude, cela devient assez évident. Comme nous l'avons vu, la culture occidentale et sa forme de civilisation ont commencé à progresser et ont dépassé l'héritage culturel de l'Afrique. La technologie de production d'alcool indigène du Doum et de la Médaille du Vieux Nègre a été arrêtée car on croyait que les méthodes traditionnelles africaines de travail étaient archaïques.

Dans un article, Gomes et Ralman (2010) ont noté que la culture occidentale contient une variété de conséquences à la fois favorables et défavorables sur notre société. Ils ont organisé une étude sur l'impact de la culture occidentale sur l'une de nos sociétés au Kenya. Les auteurs de cette étude ont fait l'observation que des aspects autrefois essentiels de la vie sociale, tels que le mariage et la vie de famille, la religion, l'emploi et les loisirs, ont évolué en produits distincts plutôt que de rester une partie d'un mode de vie unique. Depuis que la diffusion par satellite a commencé en 1991 et que la technologie des chaînes de télévision a commencé dans les régions urbaines du Kenya, il existe "de nombreuses chaînes pour les téléspectateurs, donc la domination culturelle des médias électroniques au sein de la société est devenue un problème".

La façon dont les citoyens, en particulier les jeunes, ont embrassé et réagi à leur accès à la culture occidentale est un domaine important de la recherche sociologique. Ce numéro met également en évidence l'influence néfaste de la culture occidentale sur la société kenyane en incitant les jeunes à adopter une double culture. Alassane Abdulaye de l'Université Gaston Berger de Saint Louis a écrit *Diversité vs Différences : Étude critique de l'hybridité et de la crise de l'identité culturelle dans les romans de Cheikh Hamidou Kane et de Chinua Achebe*. Les œuvres de fiction des auteurs africains bien connus Achebe Chinua (1960) et Cheikh Hamidou Kane sont examinées par Abdoulaye dans cette étude (1962). Cette étude démontre leur perspective globale, leurs prévisions et leurs réponses aux crises culturelles provoquées par le contact avec l'Occident. Samba Diallo et Obi Okonkwo, respectivement protagonistes de *l'aventure ambiguë* et de *No Longer at Ease*, proposent une analyse comparative du processus d'hybridation que les Africains ont subi. La conclusion est que les Africains doivent être conscients de qui ils sont et de leur désir inné de redonner au monde.

### **L'Influence de la culture occidentale en Afrique : Les Perspectives de Kane et de Hampaté Bâ**

Redfield, Linton et Herskovits, anthropologues, affirment que "l'acculturation est une série de phénomènes qui se produisent à partir d'une interaction continue avec des groupes d'individus d'autres cultures et qui conduisent à des modifications des modèles culturels originaux de l'un ou l'autre groupe". Par ailleurs, Paulin Hounsounou - Tolin décrit l'inculturation comme « une activité très ancienne consistant à emprunter à une autre culture, religion ou philosophie, un rite, un mode de représentation du monde et des choses et à les assimiler à sa propre culture ou religion. Étant donné que les vies africaines modernes sont généralement le résultat de l'acculturation, l'influence de la culture occidentale sur la culture africaine est indiscutable. Cela se voit dans les deux ouvrages choisis au regard de l'école, de la religion, etc. Léopold Sédar Senghor avait noté que l'Afrique du métissage culturel devait « s'assimiler mais ne pas se laisser assimiler » mais le drame d'aujourd'hui c'est que nous nous sommes assimilés, c'est-à-dire ce qui transcende le normal. L'apprentissage des langues étrangères et des moyens de communication modernes favorise donc ce processus.

Amadou Hampaté Bâ oppose souvent deux groupes : d'un côté, les Occidentaux, les soi-disant contemporains conquérants et pilleurs de notre passé, et de l'autre, les noirs-blancs (Africains), qui ignorent leur propre culture africaine. Le début de *Odd Destiny* de Wangrin révèle le conflit des couleurs diverses, la mise en scène de la variété ethnique et le cadre colonial. La société coloniale est d'abord notée dans la description du roman, qui met en évidence sa hiérarchie rigide et la division des personnes en trois groupes.

Noirs-noirs « noirs-blancs » « blancs-blancs » « en effet, au lendemain de la conquête, seuls les tubabulen » blancs-blancs » nés en France, et les tubabufin « blancs-noirs » africains devenus auxiliaires immédiats et personnel domestique des premiers et coutumiers, pouvaient porter le casque. *L'Etrange destin de Wangrin*, ed, cit (P.25)

Ce noir-blanc a du pouvoir sur ses congénères, dont le protagoniste Wangrin, qui a reçu une éducation française et estime que travailler pour la France lui donne le statut de citoyen français. Le noir-blanc qui a vite repris le langage des blancs-blancs devient le peuple au service des blancs et les blancs les font se sentir supérieurs aux autres noirs.

Quand l'interprète sortit, le commandant se renversa légèrement sur le dossier de sa chaise et me dit ; prends la chaise et assieds-toi » c'était trop d'honneur pour moi, car les « sujets Français » à moins qu'ils ne fussent rois comme Bouagui et le Moro-Naba, ou chefs comme Amadou Kisso, Bokari Sourgou et Sekou Hassaya, devaient toujours rester debout pour parler au commandant, quelle que soit la durée de l'audience. On permettait néanmoins aux vieillards, par pitié pour leur état, de s'asseoir par terre.

Le commandant me dévisagea une bonne minute, puis déclara ; « jeune homme, tu n'es pas comme les autres indigènes. Tu es allé à L'école Française. Tu y as reçu une bonne éducation morale et intellectuelle. Tu fus un très bon élève et, pour couronner le tout, tu as été major de ta promotion. Je vois que tu as obtenu ton certificat d'études primaires indigènes avec la mention « très bien » ce diplôme t'a ouvert les portes de la plus noble des carrières : L'éducation des enfants, c'est-à-dire la formation des hommes de demain. *L'Etrange destin de Wangrin*, ed, cit (P. 33)

Les Noirs qui ont donné leur noirceur ont été promus par les Blancs, et des emplois ont également été créés pour eux en utilisant les ressources de l'Afrique.

Tu es appelé à créer une école dans une ville fanatique et dans un pays incomplètement soumis à la France. Ta tâche, jeune homme, comportera, je le sens, beaucoup plus d'épines que de fleurs. Mais si tu restes fidèle à ta promesse de servir la France de tout ton cœur et de toute ton âme, avec toutes les forces, tu trouveras auprès de ton commandant de carde sollicitude et appui. *L'Etrange destin de Wangrin*, ed, cit (p. 33)

Les Français font le portrait de leur langue comme une langue de civilisation et c'était ce que les Africains défendaient jusqu'à aujourd'hui :

Par contre, le représentant de la France que je suis dans ce pays ne toléra aucune défaillance ni aucun faux-fuyant. Il fait que tu payes les bienveillances que tu dois à la France en la faisant aimer et en répandant sa langue et sa civilisation. Ce sont là les deux plus beaux cadeaux que L'histoire humaine ait faits aux noirs de l'Afrique. (*L'Etrange destin de Wangrin*, ed, cit p. 34)

L'hégémonie culturelle africaine a été ruinée « J'ai à te dire de faire très attention aux toucouleurs. Ils sont fins, féroces et intelligents. Ils n'aiment pas la France parce-que 'elle a ruiné leur hégémonie je les comprends, mais l'intérêt de la France passe avant tout » (*L'Etrange destin de Wangrin*, ed, cit cit p.34). La conséquence de la perte de l'héritage culturel africain s'est affecté tout plan de sa vie.

**L’Influence de la culture occidentale en Afrique sur le plan économique**

Nos industries locales ont été rapidement mis à mal par cette influence de l’occident « L’industrie métallurgique locale a été rapidement mise à mal. De nombreux artisans se sont reconvertis dans le commerce de métaux précieux, en particulier l’or, que l’on trouve en abondance dans la région ... Suite au fléchissement de l’industrie locale, les villageois ont dû acheter leurs machettes, leurs outils et leurs roues à l’importation, alors que quelques années auparavant seulement, tout était produit sur place. La force des femmes » (p.36-37)

Les Européens sont venus avec leur système monétaire, qui peu à peu, a supplanté l’économie de troc où le produit de l’agriculture et le bétail étaient les principaux moyens d’échange. C’est la même chose avec Meka et sa femme dans *Le Vieux Nègre et la Médaille*. Meka ne peut pas résister à la tentation de la consommation d’arki, l’alcool indigène défendu par les Blancs. Meka se dérobe chaque fois pour aller chez Mana Titi pour boire l’arki malgré l’interdiction instituée par le Père Vandermayer. Sa femme Kelara, a résisté à Ignace Obebe le catéchiste. La condamnation des coutumes africaines est inacceptable pour les villageois. Kelara s’indigne à déclarer que : « Pour être croyante, je le suis sûr que le sens-là sous ma vieille poitrine, La foi qui bat... et chaque fois que j’ai regardé le ciel, j’ai toujours été seulement avec les Blancs » (P.21).

Dans *L’Aventure Ambigüe*, l’influence dépasse largement celle de la religion. Cette influence mène au conflit entre La Grande Royale et les Guides. C’était celle de l’école étrangère. Les maîtres coloniaux sont venus avec le but de détruire la religion des colonisés, l’islam. Cette influence pour eux est très négative. Les Diallobés vont garder les éléments plus importants de leur tradition. Par exemple à partir de sept ans, chaque enfant doit se mettre à la quête de Dieu et aussi, les femmes ne doivent pas participer aux manifestations et aux réunions, car pour eux, la femme est conçue pour rester au foyer. Pour les Diallobés, le coran est l’un des piliers de leur religion et sa parfaite maîtrise est indispensable.

L’auteur Cheikh Hamidou Kane s’interroge tout au long de son livre sur la fascination qu’exerce l’Occident sur sa propre foi, sur le métissage et le matérialisme occidental. *L’Aventure Ambigüe* est dominée avant tout par le rapport entre l’homme et Dieu, entre le terrestre et le spirituel. En d’autres termes, l’auteur pose le problème de l’existence humaine et de sa finalité. Dès lors, l’opposition entre l’Afrique et l’Occident est le thème principal de notre étude.

Cette culture des Diallobés est diamétralement opposée à la culture occidentale. Les occidentaux qui sont venus principalement pour coloniser les Diallobés avaient une autre vision du monde. Pour eux les femmes ont également des droits que les hommes. Contrairement aux femmes Diallobés, les femmes occidentales avaient le droit à la parole et prenaient part à toute discussion et débat. La religion occidentale est aussi très différente de celle des Diallobés. Ils sont tantôt athées tantôt marxistes, sauf Monsieur Martial qui est pasteur chrétien.

Le pays des Diallobés est totalement accablé par une culture de foi, une foi dit mystique et qui considère la vie de l’au-delà très importante. Ainsi les colonisateurs venus de l’occident sont arrivés accompagnés de leur croyance ayant calculé Dieu en dehors de l’existence. Une pensée athée qu’ils ont voulu imposer aux Diallobés. Les Diallobés pour leur part, ont décidé de refuser l’école pour demeurer eux-mêmes et pour conserver à Dieu sa place dans leurs cœurs. De toute façon ils ont forcément accepté la culture occidentale, selon le maître coranique. Il dit : « Il est certain que leur école apprend mieux à lier le bois au bois et que les hommes doivent apprendre à se construire des demeures solides pour les hommes et il faut sauver Dieu à l’intérieur de ses demeures... » ..(P.21). Dans ces circonstances, on ne peut pas se conduire sans choc.

Précisément dans le chapitre 7 de la première partie, il y a le conflit entre l'ordre de la foi et l'ordre de la culture nationaliste dans lequel des personnages incarnent les valeurs opposées.

### **Une Nouvelle école (l'école des otages ou l'école nouvelle)**

Notre définition de l'école dans ce travail est l'enseignement collectif d'un peuple d'une génération à l'autre pour répondre aux besoins actuels et l'avenir. Cette définition nous relie au conseil de notre grand professeur de sagesse, le griot africain soufi Amadou Hampâté Bâ «A l'école du caméléon.» En faisant l'apologie du caméléon, il rejoint l'enseignement du Yi King qui figure la «vérité» (Yi) par un caméléon-symbole par excellence de ce qui change et évolue en fonction des situations «si j'ai un conseil à vous donner, je vous dirai: Allez à l'école du caméléon! C'est un très grand professeur. Si vous l'observez, vous verrez.

Qu'est-ce-que le caméléon; un caméléon d'abord quand il prend une direction, il ne détourne jamais sa tête. Donc, ayez un objectif précis dans votre vie, et quoi qu'il soit, ne vous détournez pas de votre objectif.

L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à just titre, peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtront plus-ce que je propose c'est que nous acceptions de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre. *L'Aventure Ambiguë* (P. 57-58)

L'école nouvelle était en quarre avec notre fondation qui est notre culture.

Seul un tel bouleversement de l'ordre naturel peut expliquer que, sans qu'ils le veuillent lui et l'autre, l'homme nouveau et l'école nouvelle se rencontrent tout de même. Car ils ne veulent pas l'un de l'autre - l'homme ne veut pas de l'école parce qu'elle lui impose, pour vivre - c'est-à-dire, pour être libre, pour se nourrir, pour s'habiller-de passer désormais pas ses bancs ; l'école ne veut pas davantage de phonème parce qu'il lui impose pour survivre - c'est-à-dire pour s'étendre et prendre racine où sa nécessité l'a débarquée-de compter avec lui. (*L'Aventure Ambiguë*, P. 61)

Denis Mukwege est également impuissant face à la destruction de la nouvelle école « Il est impossible de retrouver la ville de mon enfance dans le Bukavu d'aujourd'hui de me rappelle les trottoirs bien entretenus qui bordaient des rues goudronnées si lisses qu'on pouvait il pratiquer le patin à roulettes-ce que nous faisons avec ma sieur, au péril de nos vies. Chaque maison possédait un arbre fruitier dans son jardin ». Notre histoire est censée simple et mémorable, mais l'école blanche la rend sérieuse parce qu'elle a fait de l'enfant africain un enfant double. L'histoire de nos protagoniste Samba Diallo et Wangrin était sérieuse à cause de système de nouvelle école.

Le système éducatif est considéré comme l'un des instruments principaux utilisé par le maître colonial pour l'acculturation des Africains. L'école occidentale à commencer par une guerre contre l'école africaine traditionnelle. Les colonialistes étrangers cherchent à établir un ordre différent. L'éducation est le centre de l'échange, et l'un des problèmes auxquels sont confrontés les habitants est de décider s'il faut ou non envoyer leurs enfants à l'école de l'étranger.

Les détenteurs du savoir traditionnel africain étaient appelés charlatans et apprivoisés illégalement. Dans le passé, l'éducation traditionnelle était transmise à la jeune génération par le biais de rites d'initiation et d'autres formes telles que la narration orale utilisant notre langue maternelle. La langue maternelle a également été étiquetée communication non civilisée. Les enfants africains ont été empêchés de parler leur langue maternelle

et la langue de l'Ouest était la langue approuvée pour une communication efficace dans les différentes écoles mises en place et mêmes l'église.

La conséquence néfaste de la nouvelle école a été le lavage de cerveau pour tous ceux qui y ont accès, les transformant ainsi en étrangers dans la société dont ils sont originaires comme l'affirme Albert Memmi, écrivain tunisien, « loin de préparer l'adolescent à se prendre ou-même, l'école établit en elle une dualité définitive. On perd ses repères et on ne sait pas vraiment à quelle société on appartient réellement. Aliénés, les rendant assez proches des colons qui nous offrent cette éducation, cet hybride ou cette dualité c'est la totalité du message du Cheikh Hamidou Kane qu'il incarne à son personnage Samba Diallo.

### **L'Influence de la culture occidentale en Afrique sur le plan religieux**

L'Afrique est connu par des rites spirituels, l'incantation et l'invocation des ancêtres, son pouvoir spirituel que M. Bestman appelle « fierté primitive » mis au service du bon mais, les missionnaires en guise de l'acculturation nous ont discrètement endoctrinés que notre croyance est démoniaque et barbare afin d'établir progressivement leur présence permanente:

L'aha-Ngombe, la place publique où les hommes se rassemblaient pour discuter des affaires du village, résoudre les conflits et transmettre oralement l'histoire de la région aux générations suivantes par le biais de contes, servait de centre de la vie quotidienne. De plus, il y avait de la musique qui y était jouée. On entendait le lulanga, la flûte karhero, la guitare indigène, ou encore le lekembe, un piano métallique portable. Nos interprètes et notre musique ont été qualifiés de diaboliques.

Même si la nouvelle religion a été embrassée avec enthousiasme par la communauté, y compris par mes parents, l'arrivée au Christianisme a eu pour résultat une rupture avec le passé. Cette première forme de Christianisme ne chercherait pas à s'enrichir des traditions locales, spirituelles ou sociales, ni à s'en inspirer ; elle voulait les remplacer. Par bien des aspects, ça a été une catastrophe culturelle, tant de choses précieuses et anciennes ayant été jugées primitives et dégénérées. *La force des femmes* (P.39)

Les missionnaires ont aussi une autre forme d'école où les personnes âgées et les jeunes sont tous initiés. Certes la nouvelle religion n'est pas tout à fait mal mais est-ce qu'à dire que les Noirs doivent être obligés d'assimiler complètement la religion d'autrui au détriment de leur propre être ? A cette question, la réponse est la négative. L'Afrique a sa propre religion « Religion Traditionnelle Africaine » et sans elle, l'Afrique n'a pas raison d'être. Il faut donc un retour à l'originalité africaine.

### **Inculturation: un instrument du combat contre la menace de l'acculturation africaine**

L'Afrique a presque perdu son originalité qui est sa culture. Il faut donc un grand effort de « retour aux sources » comme le voulait les pionniers du mouvement de la négritude mais cette fois-ci le moyen le plus valable est l'inculturation.

L'inculturation est le processus par lequel une personne, surtout un jeune, forme sa vision du monde. C'est un processus par lequel une personne apprend à connaître la culture de sa famille et de sa société et est lié au mot "culture". Sous l'influence de leurs parents, les enfants sont d'abord inculturés à la maison. Les enseignants, les amis et d'autres personnes jouent un rôle dans le processus d'inculturation à mesure que les enfants grandissent. Les personnes et les groupes populaires agissent également comme agents de l'inculturation lorsque leur exposition au monde extérieur augmente. L'inculturation peut se dérouler dans une manière consciente et inconsciente, formelle et informelle. Etant donné que L'inculturation est le processus par lequel

les gens construisent leur propre culture et rejoignent le groupe culturel de leur choix, et le processus par lequel nous nous familiarisons avec la culture dans laquelle nous vivons, Il est donc important pour chaque Africain de découvrir les croyances, les valeurs et les actions qui sont acceptables comme celle de l'Afrique. En tant qu'Africains, il faut une quête d'un moyen de nous intégrer et de contribuer à notre propre culture.

Amadou Hampâté Bâ a passé toute sa vie à récupérer et recueillir des écrits, des contes, du folklore et d'autres artefacts culturels dans le but de mieux connaître les différentes expressions culturelles africaines et d'empêcher leur oubli. Son utilisation de l'expression « de la grande université du Verbe enseigné à l'ombre des baobabs » illustre la valeur qu'il accorde à la diffusion de l'information, qu'elle émane de la littérature orale ou d'une autre de ses expressions bien connues. La raison principale de l'écrivain est de tenir la promesse qu'il a faite à son ami Sambi Traoré, mais il y a aussi d'autres facteurs en jeu, dont son talent de conteur et sa compréhension de la culture et de l'histoire d'Amadou Hampâté Bâ. Il fait ainsi partie de l'illustre lignée des « traditionalistes » qu'il décrit dans une note : « Le terme « traditionaliste » désigne généralement tous ceux, griots ou non, qui connaissent les « traditions », c'est-à-dire les histoires ou les savoirs hérités des anciens dans un ou plusieurs domaines : religion, initiation, histoire, généalogie, contes, etc., et qui les transmettent avec fidélité. Le mot d'Afrique devrait être traduit par "connaisseur", ce serait plus juste, vaut mieux utiliser plutôt le mot « traditionaliste », comme certains l'ont fait, car le terme « fondamentaliste » prête aujourd'hui à l'ambiguïté en raison de sa nouvelle connotation liée à l'idée de repli sur le passé.

### Conclusion

Aucune culture n'est supérieure. Il n'y a pas de meilleures cultures. Ce qui compte, c'est la capacité d'un peuple de faire évoluer sa culture d'une manière qui stimule le développement pour les demandes contemporaines et celles du futur étant donné que le monde est en pleine mutation. La modernisation et l'occidentalisation ne sont pas la même chose. La modernisation est le terme désignant un changement de culture d'un point de vue technologique, communicatif, etc. Nous proposons donc la modernisation de la culture africaine pour une évolution efficace « S'il est vrai que l'Afrique avait des traditions à valeurs positives, on doit concéder que l'Afrique a aussi des pratiques coutumières viles et retorses. Regina Yaou, comme ses compatriotes croit que la génération d'après les indépendances est chargée d'une responsabilité de donner à l'Afrique noire le rôle dynamique qui lui revient dans la fraternité d'un humanisme nouveau.. » (Dr. Juliet Elikwu). Les nations africaines devraient s'inspirer du Japon, qui s'est modernisé tout en préservant sa culture unique.

Le dirigeant africain doit faire plus pour promouvoir l'excellence de la culture africaine. Il doit réaliser qu'il doit rivaliser avec la culture occidentale pour survivre. Nous conseillons aux Africains de repenser qui ils sont et d'être plus inventifs pour valoriser l'Afrique pour nous et les générations futures. Malgré le fait que l'échange culturel soit une réalité, ce travail a effectivement démontré que les Africains doivent restaurer leur hégémonie culturelle puisque chaque civilisation a la capacité de sortir ses membres de son cocon culturel. Il est important de mélanger la technologie indigène africaine avec la technologie occidentale pour créer un hybride qui peut être utilisé pour le bien de la population.

### Œuvres Citées

- Achebe, Chinua. « *Le Monde s'effondre* », Paris : Presence Africain, , 1966.  
 Alain de Latte, *Le réalisme selon Emile Zola*, PUF Collection Paris 1975  
 Anozie, Sunday : *Sociologie du roman africain*. Aubier-Montaigne, Paris, 1970.  
 Bâ, Amadou Hampâté : *Vie et enseignement de Tierno Bokar. Le sage De Bandiagara*. Editions du seuil. (Babel), 1998.

- Bâ, Amadou Hampâté. *Amkoullel l'enfant peul, mémoires 1*, 1991
- Bâ, Amadou Hampâté. *Aspect de la civilisation africaine*, Paris, éd, présence africaine, 1972.
- Bâ, Amadou Hampâté. *Contes initiatiques peuls*. Paris: Pocket, 2000. 397p.
- Bâ, Amadou Hampâté. *Il n'y a pas de petite querelle*, Nouveaux contes de la savane.
- Bâ, Amadou Hampâté. *Kaidara récit initiatique peul (1969)* Paris, 1969.
- Bâ, Amadou Hampâté. *L'Empire peul du macina (tome 1)* Paris, 1984.
- Bâ, Amadou Hampâté. *L'étrange destin de Wangrin*, 1973
- Bâ, Amadou Hampâté. *Oui Mon Commandant ! Mémoires (ii)* 1994.
- Bâ, Amadou Hampâté. *Sur les traces d'Amkoullel l'enfant peul*. Paris : Actes Sud
- Chemmen, Degrange. A, *Emancipation fem/inine et roman africain*, NEA, bakar 1980
- Chimamanda, Ngozi Adichie. *Purple Hibiscus*, 2005
- Christophe, I.D. "L'autobiographie dans l'œuvre romanesque de Theodore Dreiser "les Nouvelles Editions Africaines 84, Abidjan-Dakar-Lomé.
- Denis, Mukwege. *La force des femmes*, Editions Gaillimard, (2021).
- Dumont, Rêne. *L'Afrique noire est mal partie*. Editions du Seuil, Paris, 1962.
- Ekpo, Denis. Towards a post-Africanism: *Contemporary African thought and postmodernism, Textual Practice*, 9(1), 2(36) 121-135. (1995).
- Ekpo, Denis. Any European around to help me talk about myself? *The White Man's Burden of Black African's Critical Practices; Third Text*, 19(2), 107-124 2005.
- Ekpo, Denis. Chinua Achebe's early anti-imperialism in the last of postcolonial theory. *Journal of Commonwealth Literature*, 27(2), 27-43. (2005).
- Elikwu, J. N. Le rejet du traditionalisme dans l'œuvre de Régina Yaou: étude de *Le Prix de la révolte et d'Aihui Anka*. A Festschrift for Professor Ifeoma Mabel Onnyemelukwe, Zaria.2017. P. 333-346.
- Maduka, C.T. *Africa and comparative literature in the Era of Globalization; Compass essays in Honor of Wilfried F. Feuser*. Maduka and Ekpo, Port Harcourt; Kiabara Publications, p, 5-29. (2005).
- Esse, Amouzou. *L'impact de la culture occidentale sur les cultures africaines*. 2009.
- Ewelu, Omotehinse. *Leadership and African values* 40, 1999,
- Frantz, Fanon. *Peau Noire, Masques Blancs*, 1952
- Homi, K. Bhabha. *The location of culture*, New York 1994.
- Jacques, Chevrier. "Atnthologie Africaine I" Paris, 2002
- Jacques, Derrida. *Ecritures et Difference* (Paris: Seuil, 1967), p. 59.
- Jérôme Et al : *L'homme et l'œuvre*, Université de Yaounde, 1974.
- Joseph, C. Anene et al. "Africa in the Nineteenth & Twentieth Centuries" Nigeria, 1981
- Jouanny, Robert, «Les structures temporelles dans L'Étrange destin de Wangrin d'Amadou Hampâté Bâ, 1992, p. 53-65.
- Julien, Eileen. *African Novels and the Questions of Orality*. Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1992.
- Kane, Cheikh Hamidou. *L'Aventure Ambigue Juillard*, Paris, 1961
- Kane, Cheikh Hamidou. *Les gardiens du Temple*. Stock, Paris, 2004.
- Kane, Mohamadou. « Sur l'histoire littéraire de l'Afrique subsaharienne francophone », *Etudes littéraires*, dir. Fernando Lambert, vol. 24, n° 2, 1991, p. 9-28.
- Kane, Mohamadou. *Essai sur les Contes d'Amadou Counzba: du conte traditionnel au conte moderne d'expression française*, Abidjan, les Nouvelles Editions Africaines, 1981.
- Kane, Mohamadou. *Roman africain et tradition*, Dakar, Nouvelles éditions africaines, 1982.

- Kayissan, Dravie Houenassou. *L'éducation africaine face à l'école coloniale*. 1988
- Kesteloot, Lilyan. *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala, 2001.
- Kesteloot, Lilyan. *Les Ecrivains noirs de la langue française : naissance d'une littérature*. Université de Bruxelles, 1971.
- Leopold, Sedar Senghor. *Nation et voie africaine du socialisme*.
- Macaire, Ety. *La loi des ancêtres* Abidjan, 2014
- Macaire, Ety. *La loi des Ancêtres*. 2012.
- Marshall, B. Rosenberg. « *Elever Nos Enfants avec Bienveillance* » 2007
- Molefi, K. Asante. *The History of Africa* » Canada, 2007
- Njoku, Anthony. *Ideological perspectives in Armah and Kourouma's Historical Novels*. Germany : Lambert Educational Publication, 2014.
- Ogbe, Richard Amba. *La Protection De L'Enfant Comme Panacee Contre Des Vices : Etude Critique De Brah La Villageoise De Regina Yaou Et Le Retour De L'enfant Soldat De François D'assise N'dah*, Nigeria, 2022.
- Ojo, Adem Femi. "Francophone African Women Writers"; *African feminism and Womanhood* Africa Update 2:2 (Spring 1995).
- Oyono, Ferdinand. *Le Vieux Nègre et la Médaille*, Paris, Rene Julliard, 1956
- Oyono, Ferdinand. *Une Vie de boy*, Paris, Rene Julliard, 1956
- Paraxy, F. Lire Cheikh Hamidou Kane. Une Aventure Ambiguë? *Etudes Littéraires Africaines* (42), 125-139. 2016.
- Vargas, A.K. *Theorie de la littérature* Picard. 82, rue Bonaparte Paris, VIe 1981
- Victor, O. Aire. *Essais sur le roman Francophone Africain*, Nigeria 2005./
- Walter, Rodney. "How Europe Underdeveloped Africa" Nigeria, 2009
- Dictionnaires consultés**
- Le grand Larousse illustré 2017
- Le, Petit Larousse, Dictionnaire grand format. Larousse. HER (2000)
- Oxford Advanced Learner's Dictionary of current English, seventh edition, Oxford University Press 2005
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008.
- Le, Petit Larousse, Dictionnaire grand format. Larousse. HER (2000)
- Le Dictionnaire encyclopédique
- La Bible KJV**
- Sources électroniques
- Lire Cheikh Hamidou Kane. Une Aventure Ambiguë? *Etudes Littéraires Africaines* (42), 125-139.  
<https://doi.org/10.7202/103941> oar
- « From Global Burden of disease 2015 maternal mortality collaborators » *Lancet* 388, no 10053 (October, 2016) p. 1775-1812. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/piiS0140-6736\(16\)31470-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/piiS0140-6736(16)31470-2/fulltext)
- Fonds des nations unies pour l'enfance. New York, Unicef, 2014.  
<https://data.unicef.org/resource/state-worlds-children-2014-numbers-every-child-counts/>.
- Groupe inter-agences pour l'estimation de la mortalité infantile) New York, IGME, 2021, <https://childmortality.org>